

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

MINISTÈRE D'ÉTAT

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

SERVICE DES AFFAIRES
CULTURELLES

AB/pp/71-1042

Monaco, le 29 septembre 1971

Chère Madame et Amie,

votre si aimable lettre du 20 août m'a beaucoup touché et je vous remercie de la proposition que vous m'adressez de faire à nouveau partie du jury de votre concours une autre année que 1972 puisque, malheureusement, pour l'année prochaine les dates de votre Concours et celles du Prix de Composition Musicale Prince Pierre de Monaco coïncident au moins en partie.

En ce qui concerne mes amis Henri Piette et Janine Reding, ils sont, comme je crois vous l'avoir dit verbalement, de nationalité belge et je suis tout à fait certain qu'ils accepteraient volontiers de faire partie eux aussi du Jury de piano de votre Concours - à condition, bien entendu, que leurs propres tournées de concerts leur permettent de séjourner à Barcelone à l'époque de votre Concours.

A la fin du mois de juin, j'ai passé quarante-huit heures à Paris pour assister aux épreuves finales du Concours Marguerite Long-Jacques Thibaut. J'en ai profité pour bavarder avec nos amis M. et Mme Fournet des divers problèmes que pose l'administration actuelle de la Fédération des Concours Internationaux de Musique. J'ai la certitude que M. et Mme Fournet sont exactement du même avis que nous à ce sujet et qu'ils souhaitent vivement un changement profond au niveau des instances supérieures de la Fédération. Je ne sais pas encore s'ils sont décidés à se rendre à Lisbonne, mais je crois que nous pourrions arriver à les y décider. Pour ma part, je compte, si mes occupations professionnelles ne s'y opposent pas, assister à cette assemblée générale car, vous le savez, j'attache une certaine importance à tous ces problèmes que nous avons évoqués au cours de la réception qui a terminé si magnifiquement votre Concours.

.../...

Madame Maria CANALS
Av. José Antonio, 623

BARCELONA 10

D'autre part, il y a quelques jours j'ai eu l'occasion de passer par Genève et j'ai pris contact avec Pierre Colombo. Je ne peux pas entrer par lettre dans le détail de la conversation assez longue que nous avons eue au sujet de la Fédération, mais je puis vous dire que lui aussi est conscient de la nécessité de profonds changements et qu'il ne serait pas opposé, loin de là, à apporter son appui à certains membres de la Fédération qui demanderaient ces changements.

Il m'est évidemment très difficile de vous en dire plus par lettre mais, comme on dit en France, j'ai une idée derrière la tête qui permettrait peut-être d'arriver aux fins que nous désirons c'est-à-dire donner plus de dynamisme et de cohérence à cette malheureuse Fédération. Si vous avez, dans les mois qui viennent l'occasion de vous rendre sur la Côte d'Azur, ne manquez pas de me prévenir : je serais très heureux de vous rencontrer de manière que nous puissions, de vive voix, échanger nos points de vue sur ce problème dont l'importance à mes yeux est loin d'être négligeable.

De toute manière, et dans l'attente du plaisir de vous revoir, je vous prie de croire, Chère Madame et Amie, en mes sentiments les meilleurs et les plus cordialement dévoués.

Michel Carey
Michel CAREY

P.S. : J'oubliais de vous préciser que M. Piette est l'époux de Mme Reding.